

## Coin d'histoire

## Glass, le roi frondeur

Josiane MBANG  
NGUEMA (Sce publica-  
tion Lucien Blaise Ndjoyi)  
Libreville/Gabon

*L'existence confortable que le roi Glass mène à Olamba, son aura commerciale, l'identification de son village comme le quartier général des commerçants américains et anglais, font de ce lieu, rebaptisé Glasstown, le siège de l'opposition à l'établissement des Français à partir de 1840.*

**CONNU** pour s'être opposé aux tentatives des Français d'instaurer un monopole commercial dans l'estuaire, le roi Glass, de son véritable nom R'Ogouarowe, meurt le 29 janvier 1848. Il est, au milieu du XIXe siècle, le chef des Agekaza d'Olamba, installés dans l'estuaire du Komo. La résistance que Glass oppose aux représentants de la France n'est pas une opposition armée. Mais le combat d'un chef contre le monopole commercial. Étant l'un des chefs les plus en vue de tous les Mpongwè de son époque, il doit son prestige principalement à l'importance de son village dans le commerce avec les Européens. Selon Du Chaillu, le village le plus organisé et le plus prospère de tous, celui des Agezaka d'Olamba du roi Glass, est déjà très anglophile. Les Anglais et, surtout les Américains, s'y sont déjà installés par le truchement de la première mission chrétienne implantée au Gabon, notamment celle des protestants originaires de Boston. Le roi Glass a pris conscience très tôt du fait qu'une alliance avec la France fermerait la porte aux Anglais et aux Américains, avec pour conséquence inéluctable, le déclin de ses activités commerciales. De plus, Glass se sent sûrement moins en confiance avec les Français.

L'existence confortable que le roi Glass mène à Olamba, son aura commerciale, l'identification de son village comme le quartier général des commerçants américains et anglais, font de ce lieu, rebaptisé Glass-



Photo : DR

Le roi Glass, de son vrai nom R'Ogouarowe, était un chef mpongwè de la tribu des Agekaza.

town, le siège de l'opposition à l'établissement des Français à partir de 1840. Soit un an après le traité que Denis Rapotchombo signe avec la France. L'effort d'annexion du territoire de Glass par la France dure cinq ans, de 1840 à 1845.

**TENTATIVES.**

Au départ, la France tente pas de prendre le territoire de Glass, mais veut implanter son drapeau à côté de ceux de l'Amérique et de l'Angleterre. En effet, le 1er novembre 1843, un notable de Glass appelé Toko, est approché par les Français qui lui demandent d'intercéder en leur faveur auprès de Glass. Ils lui proposent, en retour de ses services, dix pièces de tissu, cinq barils de poudre à canon; mais la réponse de Toko est: « notre peuple n'a pas de problème avec l'homme blanc et, un seul roi nous suffit. » Et d'ajouter : « nous pouvons nous occuper de nous-mêmes. »

Les Français font alors directement la proposition à Glass. Mais là aussi, c'est un non catégorique. Dès lors, ils vont susciter un climat général de concurrence dans l'Estuaire du Gabon, en allant distribuer gratuitement des présents aux autres chefferies, en particulier celle de Louis et de Quaben. Mieux encore, ils font circuler une rumeur selon laquelle ils vont

construire au roi Denis Rapotchombo un village plus beau que celui de Glass.

Toutes ces manœuvres ne font pas fléchir Glass et sa population, en dépit de nouvelles approches le 14 mars 1844. Alors, une tentative d'infiltration d'espions recrutés au village de Louis est organisée par le baron Darricau, commandant du navire l'Eperlant basé au village Kaka Rapono.

Glass a un penchant pour le rhum, c'est connu. Amouroux, commandant de bateau de commerce l'Ossian, débarque le soir du 27 mars 1844 à Olamba avec un tonnelet de rhum et se rend à la case du roi Glass. Après qu'ils ont bien bu, surtout le roi et son fils Dane, Amouroux les persuade de signer un papier supposé être une lettre d'amitié envoyée par le roi Louis Philippe de France. Le forfait accompli, Amouroux se rend chez le baron Darricau. A deux heures du matin, Darricau se précipite à la case du roi Glass pour obtenir confirmation des signatures, ce qui sera fait. Son précieux sésame entre les mains, il se rend tout de suite auprès des Américains pour les informer qu'ils sont désormais en territoire français. Quant au pauvre Glass, il vient de perdre et sa liberté et son indépendance commerciale.

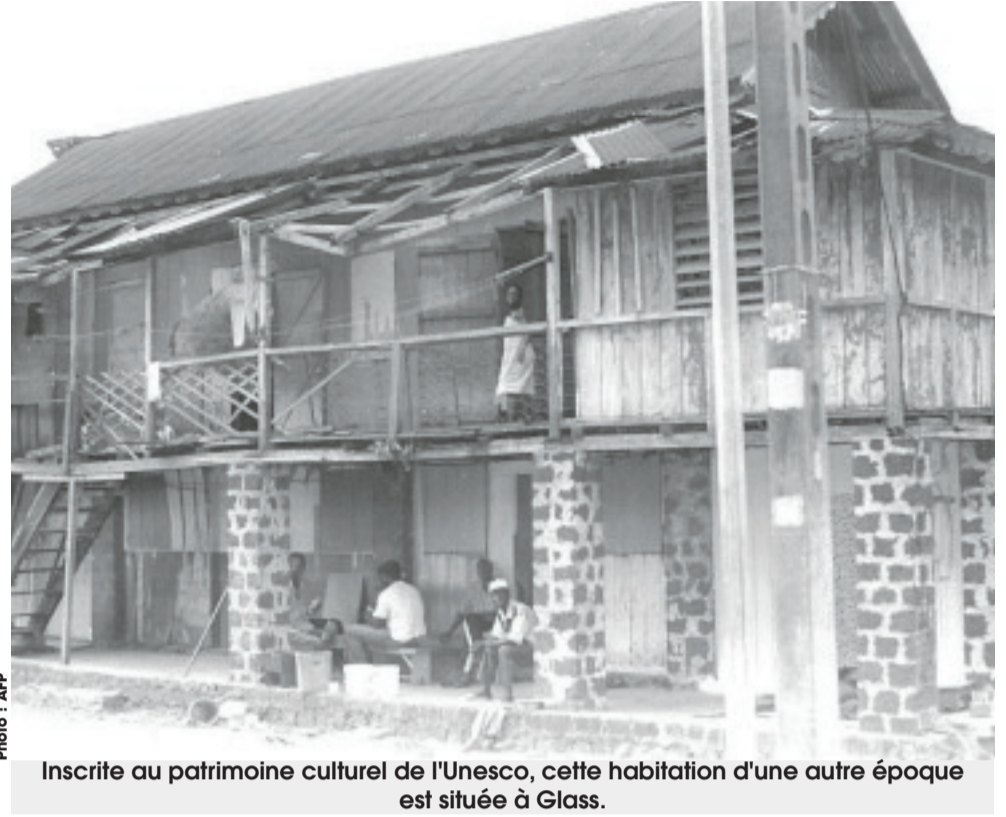
**GUERRE DES DRA-**

Photo : AFP

Inscrite au patrimoine culturel de l'Unesco, cette habitation d'une autre époque est située à Glass.

**PEAUX.** Refusant de prendre en compte les dispositions du traité ainsi paraphé, Glass maintient les drapeaux anglais et américains dans sa cour. Les Français considèrent cet acte comme une violation de contrat. Pour rappeler Glass à l'ordre, une semonce à blanc est tirée en direction du village, Nous sommes le 29 mars 1844.

Pour les Français, seul le drapeau français doit désormais flotter dans la cour du chef Glass. Ils vont jusqu'à reprocher aux Américains, installés à Baraka, d'inciter Glass à l'insubordination.

Voyant l'entêtement des uns et des autres, la France décide un bouclage du territoire de Glass aux autres nations présentes dans l'Estuaire du Gabon. Il est décidé que tout navire autre que français qui accosterait au débarcadère de Glass serait détruit.

Peu impressionnée, la population de Glass, les jeunes en particulier, font fi de ces menaces en décidant de ne hisser aucun drapeau. C'est le geste de trop pour la France qui interdit aux autres rois mpongwè tout commerce, quel qu'il soit avec Glass. Mais le plus grave arrive quand l'officier La Harrouyere, commandant le navire de guerre "La tactique", ordonne le bombardement du village de Glass,

tant que des drapeaux autres que français seront arborés.

Ce bombardement pousse le roi Louis, chef Aguékaza d'Awondo, à se proposer comme médiateur entre son frère Glass et les Français. Afin d'amener Glass à respecter de ne hisser que le drapeau français. Mais la réaction de Glass est à l'opposé des attentes du roi Louis. Glass adresse une lettre aux Français qui disent que l'érection d'un seul drapeau est synonyme de l'abandon de leur souveraineté : « Nous voulons

que quand chaque nation viendra chez nous, que son drapeau soit hissé. Si d'aventure deux nations se présentent sur notre territoire, nous hisserons les deux drapeaux. »

La France réplique en envoyant un commando de marins et de Sénégalais au village de Glass pour bien faire comprendre à ce dernier qu'il ne serait plus question d'insubordination, seul le drapeau français doit flotter sur le village de Glass et au bon endroit; le traité signé exige cela...

**Mariage****Olivares et Ilaria.**

Ça fait trois ans de cela que vous vous êtes unis devant Dieu et devant les hommes. Aujourd'hui vous fêtez votre 3ème anniversaire de mariage et c'est avec joie et bonheur que nous, vos enfants nous vous souhaitons joyeux anniversaire de mariage et tout le bonheur du monde. Que la grâce divine soit avec vous papa et maman. nous vous aimons.

Vos enfants chéris : Ariane, Desie, Vanelsia, Eunice, Isaac, Divine.



Photo : Sidney Iwembi

Plusieurs structures modernes comme l'hôtel le Méridien, sont localisées au quartier Glass.



Photo : O F

Une des rues du quartier Glass à Libreville.